



Corps de musique de Landwehr

Harmonie officielle de l'Etat de Genève – fondée en 1789

Concert de l'amitié au Victoria Hall, mardi 13 mai 2014 à 20h00

Dans l'esprit de tisser des liens étroits avec la culture japonaise, un concert de l'amitié est organisé conjointement par le groupe de musique japonais originaire de Kobe « Kindenryu Taishōgoto » et l'Harmonie de la Landwehr de Genève.

Orchestre « Kindenryu Taishōgoto »

Cet orchestre est composé d'une dizaine de musiciens jouant du Taishōgoto, une sorte de cithare japonaise plus communément appelée harpe de Nagoya. Cet instrument fut développé dès 1912 par le musicien Goro Morita. Ce dernier reçut une bourse du Premier ministre japonais qui lui permit d'étudier en Europe et aux USA. A son retour, il eut l'idée de combiner la mécanique d'une machine à écrire avec celle d'un instrument.

Les musiciens de cette formation résident à Kobe et sont placés sous la direction de M. Yutaka Kitabayashi.

Leur répertoire va de la chanson française au jazz, en passant par la musique pop et folklorique.

Romance Anonimo (folklore espagnol)

Beautiful Sunday (D. Boone)

Kuckuckswalzer (E. Jonasson)

Furusato (T. Takano)

Sans toi ma mie (Adamo)

Comme d'habitude (C. François)

The Tennessee Waltz (R. Stewart and P.W. King)

O Vreneli (folklore suisse)

The Sound of Music - Do Ré Mi (R. Rodgers)

Corps de musique de Landwehr

Plus ancien corps de musique de Suisse encore en activité, le Corps de musique de Landwehr célèbre cette année le 225^e anniversaire de sa fondation par une série de concerts exceptionnels et une tournée de concerts au Japon. Harmonie officielle de l'Etat de Genève, il est ouvert aux musiciens amateurs et professionnels et offre à son public un répertoire musical qui témoigne de la qualité de ses musiciens et de sa volonté de s'ouvrir à tous les genres musicaux.

L'originalité et la qualité des programmes musicaux élaborés par la Landwehr résident dans un juste équilibre entre les chefs-d'œuvre du répertoire et des morceaux largement méconnus du grand public. Dirigés par leur chef de musique, M. Jean-Christophe Monnier, les musiciens de la Landwehr interpréteront le programme suivant :

Entrée triomphale des Boyards (J. Halvorsen)

Perpetuum mobile (J. Strauss)

Marche slave (P.I. Tchaïkovsky)

Ouverture de Guillaume Tell (G. Rossini)

Prélude symphonique (G. Mahler)

Symphony in Riffs (B. Carter)

Lorsqu'en 1876, le Monténégro et la Serbie déclarèrent la guerre à l'Empire Ottoman, la Russie fut traversée par un courant de sympathie panslaviste envers les deux Etats. En plein milieu du départ des volontaires et des actions humanitaires en faveur des victimes, Tchaïkovsky (1840-1893) vécut un moment qui le bouleversa profondément : « Hier, je fus le témoin chez une amie d'une scène déchirante. Son fils [...] lui apprit en ma présence son départ pour la Serbie. Elle perdit connaissance, et après être revenue à elle, resta allongée, silencieuse, un long moment. »

En quelques jours, Tchaïkovsky avait composé la Marche slave. Il y inséra trois chansons populaires empruntées au folklore serbe et l'hymne impérial russe Dieu sauve le Tsar. Commande de la Société de musique russe pour un concert de charité de la Croix-Rouge au profit des victimes serbes, l'œuvre fut créée en 1876 sous la direction de Nikolai Rubinstein et connut un succès retentissant : « Toute la salle se leva d'un même geste, certains montèrent sur les sièges, les "bravos" et les "hourras" se mêlaient en un vacarme assourdissant. »

Composé en 1876 par Gustav Mahler, alors âgé de 16 ans, le Prélude symphonique a été reconstitué sur la base d'esquisses recopiées par un de ses camarades d'études. La 1^{re} exécution de ce morceau fut donnée à Berlin en 1981, soit 105 ans après sa composition ! Il s'agit d'une pièce sombre et puissante qui anticipe déjà les symphonies à venir.

Très populaire au Japon, l'Ouverture de Guillaume Tell de Rossini apportera une touche helvétique à notre programme. S'il ne fut plus mentionné dans les manuels scolaires après 1882, Guillaume Tell avait figuré

comme héros patriote dans les premiers ouvrages utilisés au Japon pour l'enseignement de l'histoire. Lors de la préparation de la première Constitution nipponne, le mouvement d'opposition pour les droits populaires vit dans le drame de Friedrich Schiller (diverses traductions partielles étaient parues dès 1880) des références pour contrer le modèle prussien d'Etat autoritaire. S'exprimant en 1904, à la veille du déclenchement de la guerre russo-japonaise, le pacifiste Isoo Abe parla de la Suisse comme d'un « Etat idéal ».

* * *

M. Jean-Christophe Monnier, directeur du Corps de musique de Landwehr – Titulaire d'un diplôme de soliste à l'orgue, ainsi que des diplômes de solfège, harmonie, contrepoint et orchestration du Conservatoire supérieur de musique de Genève, M. Monnier a complété son cursus à la Musikhochschule de Bayreuth et par une formation post-grade en direction d'orchestre à la Musikhochschule de Zurich. Il dirige le Corps de musique de Landwehr depuis janvier 2003. Il est également professeur d'harmonie, de solfège et d'analyse au Conservatoire de musique de Lausanne, correcteur pour la prestigieuse maison d'édition Henle à Munich, et est chargé de poursuivre l'édition intégrale des œuvres d'Offenbach chez Boosey & Hawkes à Berlin.

